

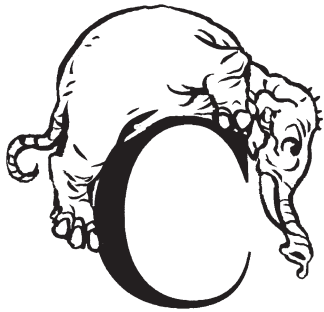
Valério Romão

Les eaux de Joana



© Vitorino Coragem

Format : 138 x 205
broché
176 p.
20 €
isbn : 978-2-36732-176-9
Bibliothèque lusitane



CHANDEIGNE

10 rue Tournefort
75005 - Paris
Tél. 01 43 36 78 47
Fax. 09 70 62 46 07

Mylène Contival
mylene.contival@
editionschandeigne.fr
07 82 80 62 56

www.editionschandeigne.fr

TRADUCTION DU PORTUGAIS
DE JOÃO VIEGAS



Joana et Jorge essaient d'avoir un enfant depuis 8 ans. La chambre du petit tant attendu est prête et la peinture a déjà été refaite 3 fois ! Les futurs parents sont impatients, anxieux. Au septième mois de grossesse, lorsqu'une nuit Joana perd les eaux, le couple tente de ne pas s'inquiéter, la venue prématurée de l'enfant rendra peut-être l'accouchement plus facile ? Le drame explose à l'hôpital. Joana devra mettre au monde un bébé mort. La mère n'accepte pas cette nouvelle et décide de la cacher à son mari. Le lecteur naviguera alors dans le flux de pensée de la jeune femme entre cauchemar et réalité. Un voyage au bout de la nuit qui sera aussi une inexorable plongée dans la folie !

Les eaux de Joana est le deuxième titre de la trilogie « Paternités ratées » de Valério Romão. Trilogie dans laquelle sont abordés des sujets dits tabous, tus par pudeur sociale.

Le lecteur retrouve la prose rythmée, élastique de l'auteur. Le texte semble être écrit dans un souffle. Les images sont parfois crues, faites de vues panoramiques ou de zooms. Valério Romão écrit à la manière d'un cinéaste, il aime à dire que son texte est pensé comme un plan séquence. Il raconte des histoires fortes et bouleversantes, toujours d'une grande justesse et ne se laisse jamais aller au sentimentalisme.

Dans ce deuxième volet de la trilogie, Valério Romão livre un récit impitoyable, tenant à la fois de l'étude clinique sur l'hystérie et du cinéma de Buster Keaton. Avec la crudité insoutenable du peintre Jean Rustin, il célèbre les noces sinistres du désespoir et du dérisoire.

Né en France en 1974, Valério Romão est rentré au Portugal enfant. Après des études de philosophie, il se consacre à l'écriture. Il est également poète, traducteur (Virginia Woolf, Samuel Beckett, Michel Houellebecq) et homme de théâtre. Son premier roman, Autisme, publié en France en septembre 2016 aux éditions Chandeigne, premier volet d'une trilogie ayant pour titre « Paternidades falhadas », « Paternités ratées », a eu un grand retentissement critique en France tant par sa radicalité que par son écriture.

« Valério Romão n'est pas devenu écrivain pour divertir ou consoler le spectateur, mais pour témoigner d'une humanité condamnée à une vie dégradée et dégradante. Prêter sa voix à ceux qui n'en ont pas. » Le Figaro – Sébastien Lapaque